



Louis-Ernest Barrias

Louis-Ernest Barrias, né à Paris le 13 avril 1841 et mort dans la même ville le 4 février 1905, est un sculpteur français.

Barrias est issu d'une famille d'artistes, son père est peintre sur porcelaine et son frère aîné, Félix-Joseph Barrias, est un peintre reconnu.

Le jeune Louis-Ernest s'oriente vers des études artistiques. Entré à l'École des beaux-arts de Paris en 1858, il délaisse la peinture pour s'orienter vers la sculpture sous la direction de François Jouffroy.

En 1864, il obtient le prix de Rome et est engagé sur le chantier de l'Opéra de Paris. Il produit par la suite de nombreuses œuvres sculptées, la plupart en marbre.

En 1881, il est récompensé par une médaille d'honneur des beaux-arts et nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1878, puis promu officier en 1881 et commandeur en 1900.

L'artiste remplace Auguste Dumont à l'Institut en 1884, puis succède à Jules Cavelier comme professeur à l'école des beaux-arts, où, parmi ses élèves les plus notables, on compte Victor Ségoffin, Charles Despiau et Paul Landowski.

La majeure partie de son œuvre est visible dans les lieux publics à Paris, au musée d'Orsay ou au cimetière du Père-Lachaise.

Source : Wikipédia



Bernard Palissy de Louis-Ernest Barrias (1880)
Place Bernard Palissy à Boulogne Billancourt
Photo J.Benard 05/2016

Œuvres



1869, Le Serment de Spartacus, marbre d'après un plâtre réalisé à la Villa Médicis, installé en 1875 à Paris au jardin des Tuileries, près du grand bassin rond.



1870, Jeune fille de Mégare, musée d'Orsay, Paris



1878, Premières Funérailles, marbre, ce groupe qui représente Adam et Ève portant le corps d'Abel a reçu la médaille d'honneur des beaux-arts, musée des beaux-arts de Nice.



1879, Tombe de Thomas Couture à Paris au cimetière du Père-Lachaise.



1883, La Défense de Paris, groupe en bronze érigé en 1883 au rond-point de Courbevoie. Ce monument, qui remplaça un Napoléon Ier déposée en 1848 par les révolutionnaires, est à l'origine du nom du quartier de La Défense.



1890, La Fileuse de Bou Saada, plâtre, musée des beaux-arts de Dijon.



1898, Monument à Maria Deraismes, bronze, fondu sous le régime de Vichy, restituée en 1983, square des Épinettes, 17^e arrondissement de Paris.



1899, La Nature se dévoilant à la Science, marbre, onyx, granit, malachite, lapis-lazuli, 1899, Paris, musée d'Orsay. Cette première version fut commandée en 1889, pour orner la nouvelle façade de la faculté de Médecine de Bordeaux. Copie en marbre à l'université Paris Descartes, 6^e arrondissement. Des réductions de l'œuvre ont été éditées par la fonderie Susse.



Statue de Bernard Palissy, devant l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.



statue en bronze de Bernard Palissy, devant l'entrée de la manufacture de Sèvres, 1880 ; sculpteur : Barrias ; fondeurs : Thiebaut et frères. Bernard Palissy est représenté debout, un plat ornemental dans la main gauche, la main droite tenant l'un de ses ouvrages. Autour de lui, un four de verrier, des ammonites et un bloc de cristaux, éléments représentatifs de son Œuvre.



Villeneuve-sur-Lot, boulevard Bernard Palissy. Il est, ici, présenté en pied vêtu à la mode du XVI^e siècle. Il porte son tablier de potier et tient un plat de la main gauche. À ses pieds, on peut voir un tour et l'ouvrage qu'il a écrit intitulé De Terra. Détruite lors d'un accrochage avec un camion, il est décidé de la remplacer par une nouvelle statue en bronze, installée en 1999.



Tombe d'Antoine-Gaëtan Guérinot architecte, Paris, cimetière du Père-Lachaise.



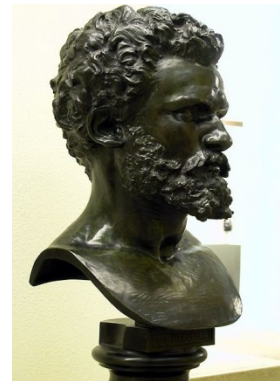
Les Chasseurs d'alligators ou Les Nubiens (1894), modèle en plâtre, Paris, musée d'Orsay.



Monument de la défense de Saint-Quentin, palais des beaux-arts de Lille.



Jules Favre (1882), Paris, musée du Barreau de Paris.



Henri Regnault (1871), buste, Paris, musée d'Orsay.



La Reconnaissance (1900), Mulhouse, musée de l'impression sur étoffes.



Le physicien Philippe Ricord, plâtre.



Monument à Victor Schœlcher, Cayenne (Guyane).



Jacques-Bénigne Bossuet, Paris, façade de la chapelle de la Sorbonne.



Monument à Victor Hugo (1902), plâtre, musée des beaux-arts de Lyon.



Monument à Victor Hugo (1902), bronze, Paris, place Victor Hugo (œuvre détruite).



Monument à Antoine Lavoisier (1900-1901), devant l'église de la Madeleine à Paris (œuvre détruite).

1865, Virgile, statue en marbre dans l'escalier de l'hôtel de la Païva sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris

1887, Mozart enfant, musée d'Orsay, Paris

1892, Mausolée de Marie Talabot à Saint-Geniez-d'Olt, marbre, statue exposée au Salon des artistes français de 1891, quatre bas-reliefs

1893, Tombe d'Anatole de La Forge à Paris au cimetière du Père-Lachaise

1894, Monument à Jeanne d'Arc, marbre, esplanade de la basilique Notre-Dame de Bonsecours, près de Rouen

1897, Gisant de Sophie-Charlotte en Bavière, duchesse d'Alençon, musée d'Art et d'Histoire de Dreux

1902, Monument à Victor Hugo, bronze, Paris 16e, place Victor Hugo, fondu sous le régime de Vichy.